

Commission de l'Enseignement Primaire

Compte rendu de la journée d'étude

Limoges (15 mars 1970)

But de la journée :

Études de la formation permanente à long terme et à court terme; de la formation initiale.

Trente-trois présents : 1° degré (11); Prof. E.N. (12); I.D.E.N. (3); Supérieur (3); 2° degré (4).

1. Lecture du courrier.

Des collègues n'ayant pu venir décrivent leur travail : collègues de Parthenay, collègues de Privat, I.R.E.M. de Lyon (Document (1)), I.R.E.M. de Bordeaux, ont l'intention de porter leur effort sur : constitution d'équipes de formateurs (mathématiciens et pédagogues), création de classes témoin, création de classes expérimentales, collaboration avec les I.D.E.N., collègues de la Seyne-sur-Mer, collègues de Rennes.

2. Compte rendu du stage de 3 jours des professeurs d'E.N. à Paris (document ci-joint (2)).

Quatre-vingt-dix E.N. représentées.

On a fait le point sur les diverses expériences et on a abordé particulièrement le problème du recyclage des instituteurs.

Une motion a été faite en fin de stage exprimant le souhait que le recyclage soit indépendant du stage en situation. On a adopté la solution d'un stage de 3 mois plutôt que celle de 2 stages de 6 semaines.

Pour ce stage de Paris, les convocations ont été envoyées par le ministère, en général aux professeurs d'E.N. qui ont des classes expérimentales. Ceci dans le cadre de la Rénovation pédagogique (1 ou 2 personnes par département).

3. Formation initiale.

A) Problème des Ecoles Normales.

- *Tous les professeurs d'E.N. ne sont pas prêts à travailler en équipe.*
- *Les cours de faculté posent des problèmes :*

1° On demande à des élèves de Terminale A et de Terminale C d'entendre le même cours de faculté et de réagir de la même façon.

M. TARALLE. — C'est un problème d'ordre pédagogique. Il faut des méthodes plus actives, comme pour un recyclage de parents, comportant beaucoup de travaux pratiques. A l'E.N. de La Rochelle il y a deux classes de FP₂ :

1° Terminale D,

2° Terminale A et B,

ayant deux cours à peu près parallèles qui ne sont pas *ex cathedra*.

2° Les cours ont lieu à la Faculté. L'élève d'E.N., comme un étudiant ordinaire, assiste ou non au cours.

M. TARALLE. — En confiant ces cours à l'enseignement supérieur, on lui pose un problème pédagogique très difficile à résoudre. Le problème de transmission des connaissances doit être étudié de près.

M. HAMEAU. — Il n'est pas question de remettre en cause le principe de la collaboration E.N.-Enseignement supérieur. Il faut chercher des solutions.

3° Le recrutement des remplaçants est mauvais. Le niveau des normaliens est bas.

X. — L'enseignement supérieur est un moyen. La formation des instituteurs doit aller au-delà du baccalauréat.

M. TARALLE. — Dans l'optique de la commission qui a demandé ces cours, il ne s'agit pas de M.P., ni du mode de transmission de M.P. Il s'agit de thèmes à l'intérieur desquels il faut faire une initiation aux notions fondamentales. Il s'agit d'éclairer. Un assistant a besoin d'être informé sur les intentions.

4° Les normaliens ont souvent une non-volonté de s'informer et de se former.

B) Problèmes des remplaçants.

Les E.N. ne forment que 25 % des instituteurs. Les autres sont souvent des bacheliers qui n'ont aucune formation professionnelle.

● *Expérience de l'École Normale de La Rochelle.*

A La Rochelle ont eu lieu 2 stages de 6 semaines.

On a lié le recyclage et le stage en situation. Ce stage était exclusivement mathématique et se répartissait ainsi :

● Lundi, mardi, mercredi : 6 heures de mathématiques (3 heures de cours le matin, 3 heures d'application l'après-midi).

● Jeudi, vendredi, samedi : travail de préparation de la semaine suivante et exercices.

Cent instituteurs sont passés par ces stages. Ils étaient tous volontaires.

Conclusion de ces stages :

1. Formule excellente, mais les participants auraient préféré 3 mois avec deux disciplines.

2. Les instituteurs sont repartis avec un bagage d'expérimentation.

3. Les stagiaires ont la volonté de faire quelque chose.

4. Des équipes ont été constituées au niveau des écoles autour d'un I.D.E.N.
5. Un bulletin de liaison a été lancé entre les anciens stagiaires et on a décidé de faire deux réunions par an pour confronter échecs et succès.

4. Formation permanente à court terme.

Questions posées par M. Crépin :

1. Comment le programme transitoire pour la rentrée 70 est-il reçu actuellement?
2. Pensez-vous qu'il puisse être reçu sans information particulière et à tous les niveaux?
3. Y a-t-il déjà des réalisations?

A) Une seule école expérimentale pour le primaire en France.

A Francheville, près de Lyon, depuis septembre 1967, dans le cadre de l'I.R.E.M. de Lyon :

- renouvellement des méthodes,
- renouvellement du contenu.

Un groupe de travail réunit 40 I.D.E.N. et des conseillers pédagogiques 3 heures par semaine autour d'un professeur du secondaire et d'un maître de l'école, tous détachés à mi-temps à l'I.R.E.M.

On demande :

- une formation de formateurs,
- l'ouverture de 3 nouvelles écoles expérimentales (Bourg, Lyon, Saint-Étienne),
- un maître supplémentaire dans chaque école expérimentale.

Deux professeurs d'E.N., deux psychologues et l'inspectrice des écoles-maternelles font partie de l'expérience (cf. Document (1)).

B) Réactions devant le programme.

Dans l'ensemble, les collègues évoquent :

- une très vive inquiétude,
- un affolement et une angoisse,
- une demande d'information,
- un désir de formation.

Grenoble : Programme regardé avec beaucoup d'intérêt par certains, inquiétude et angoisse par d'autres. Même les gens les plus objectifs se rendent mal compte du travail d'industrialisation.

Lons-le-Saunier : Affolement complet. Aucune tentative d'expérience. Maternelles très vivantes. Aucune tentative nouvelle en C.P.

La Rochelle : Mal reçu.

Poitiers : Inquiétude devant la simplification des problèmes. Les instituteurs inquiets ont demandé d'être pris par niveau et d'étudier.

Yvelines: On veut des livres afin de les suivre.

Paris: Certains pensent que c'est une mode qui passera. Il faut motiver les instituteurs.

Paris: Les instituteurs sont dociles. Beaucoup s'intéressent depuis que c'est officiel.

Toulouse: Deux catégories : ceux qui sont venus au chantier : inquiets, « si je rate le départ que va-t-il se passer? »; ceux qui ne sont pas venus au chantier : optimistes.

Francheville: Beaucoup d'inquiétude. Nous sommes assaillis de lettres. L'I.D.E.N. a rassuré les maîtres.

Ariège: Le programme ne contenant pas de mathématiques modernes, ceux qui s'étaient affolés sont revenus rassurés. On attend des fiches de travail.

Le Havre: Affolement. On espère que ça va se tasser, « les enfants ne vont plus savoir calculer ». On demande des recettes, du matériel, des conseils ou des livres.

C) Information et formation actuelle.

Pour tous, il ne fait aucun doute que la mise en place du nouveau programme ne puisse se faire sans une information sérieuse. Dans certaines académies, les I.D.E.N. ont réuni les instituteurs, envisagent avant la rentrée des stages d'information. Dans d'autres, aucun contact avec les I.D.E.N. n'a encore été pris. Pour tous, l'enjeu du C.P. l'an prochain est important et un échec serait catastrophique.

M. Jacquemier pose une question préalable : « Le travail de formation se fera-t-il pendant ou en dehors des heures de service? » Sa question reste sans réponse.

On évoque les difficultés de certaines académies avec le syndicat l'année dernière. Poitiers, au contraire, parle d'une action commune entreprise auprès de l'Administration.

Lons-le-Saunier: Depuis le 1^{er} janvier, une heure de recyclage pour les volontaires : 50 présents.

Poitiers: Neuf groupes de recyclage par des professeurs d'E.N. en réponse à la question « voulez-vous suivre un cours de recyclage? » (470 sur 1 870).

Paris: Depuis deux ans des maîtres de C.P. sont recyclés. On ne débouche sur rien. Le collègue insiste sur le fait qu'il faut aider les maîtres, même ceux qui ont reçu une information hebdomadaire.

- Ceux qui ont essayé et sont arrivés.
- Ceux qui n'ont rien osé.
- Ceux qui se sont lancés et qui font des erreurs.

Francheville: Les maîtres de C.P. travaillent à un livre à l'intention des maîtres avec exemples, matériels.

Dans le cadre de la circonscription, on envisage en fin d'année de donner deux jours de congé avant la sortie afin de réunir tous les maîtres de C.P.

Le Havre: Un groupe de 30 a travaillé autour d'un professeur de secondaire pour lequel l'I.D.E.N. a demandé une participation financière.

Paris: On envisage 16 maîtres pour 12 classes; 1 maître supplémentaire sur place affecté à l'école sera proposé au Congrès des I.D.E.N.

Caen: L'Inspecteur d'Académie a organisé des séances d'information tous les samedis : 300 instituteurs.

Haute-Vienne : Recyclage fait par l'I.D.E.N. Trois journées : une pour chaque niveau. Le matin : présentation des notions de base, l'après-midi : travaux.

350 participants. Organisation officielle mais bénévole.

La Rochelle : Actions sur deux points :

- Les maîtres du C.P. qui ont à refaire la conversion la plus difficile.
- Les maîtres du C.M.

L'information est donnée par une brochure pour le C.P. permettant aux instituteurs de lire correctement entre les lignes du programme.

Courbevoie : 1° Information pour les maîtres du C.P.

2° Information pour les maîtres du C.M.

En conclusion, M. Hameau précise l'esprit de la réforme : on a voulu donner aux maîtres une plus grande liberté, pour qu'ils aient le temps de travailler, d'insister sur ce qui est important. Et l'ensemble des participants demande un complément d'information sur le programme 70.

5. Formation permanente à long terme.

M. Taralle pose les problèmes :

- Problème de contenu.
- Problème des formateurs.
- Problème de la méthode pédagogique.
- Problème de la périodicité et de la durée des sessions de formateurs.
- Problème des académies sans I.R.E.M. : la formation se fera-t-elle autour des I.D.E.N. ? ou autour des E.N. ?
- Problème des classes expérimentales.
- Problème des classes témoin sous la responsabilité des I.R.E.M.

Cette formation continue se fera dans le cadre des I.R.E.M.

Il faut démultiplier la formation et l'information.

L'I.R.E.M. forme des formateurs :

- à l'échelon départemental,
- à l'échelon de la circonscription.

Très longuement on parle du rôle du formateur ensuite, et cela fera l'objet d'une motion, on insiste beaucoup sur le fait que les expériences ne doivent pas être isolées et sur la nécessité d'un minimum de coordination et de « contrôle » de la part des I.R.E.M.

Divers points sont plus particulièrement discutés :

1. Qui prendra en charge cette formation ?

● A l'I.R.E.M. revient : 1° la formation des formateurs ; 2° la diffusion d'une information à tout le monde.

● Des animateurs départementaux dépendant de l'I.R.E.M., ou sinon du département de Mathématiques rattaché à la Faculté, seront chargés de cette formation.

- L'I.R.E.M. contrôlera et coordonnera les efforts donnant ainsi une garantie minimum.
- Quelque chose est à créer au niveau des I.D.E.N.
- Entre l'I.R.E.M. et l'I.D.E.N. il faut une courroie de transmission.

2. Que seront ces formateurs?

- Ce seront des enseignants ayant des qualités mathématiques et connaissant l'enseignement primaire.
- Désignés soit par l'Inspecteur d'Académie, soit par l'I.R.E.M.
- Les formateurs auront un rôle au sein des cantons, rôle qui ne sera considéré ni comme une promotion, ni comme un avancement, et qui ne pourra être assuré plus de quatre ans.
- Ils auront un demi-service, continuant à travailler dans une classe, le reste du temps étant détachés à l'I.R.E.M.
- Il serait bon qu'il y ait deux formateurs en demi-service par circonscription (300 circonscriptions).

3. Comment la formation se fera-t-elle?

- Formation théorique et recherche pédagogique parallèles.
- Constitution d'équipes autour du formateur ou de l'I.D.E.N. où l'on préparera ensemble le travail.
- Tout doit se faire au niveau de l'équipe et le travail permettra à chacun d'accepter des visites dans sa classe, faites dans un souci de recherche et non de contrôle.

4. Quand la formation théorique sera-t-elle donnée?

- Une nouvelle conception de l'emploi du temps est à trouver, de façon que chaque instituteur bénéficie au moins de trois heures par semaine.
- On peut concevoir une rotation de remplaçants (coût : environ 30 000 nouveaux instituteurs).

* * *

La journée se termine par l'élaboration de deux motions :

- L'une demandant : de respecter scrupuleusement l'allègement du programme et son ordre, de ne pas déborder le contenu proposé (Document (3)).
- L'autre visant à mandater le Bureau de l'A.P.M. pour provoquer le ministère à une information collective.

Documents ① :

Enseignement mathématique à l'école élémentaire.

(I.R.E.M. de Lyon)

La rénovation de l'enseignement élémentaire doit être préparée très soigneusement si l'on souhaite qu'elle soit un succès. En ce qui concerne le domaine de la mathématique, les I.R.E.M. semblent être les seuls organismes qualifiés pour mettre en place un travail efficace au sein de leur académie.

Il faut distinguer trois types d'actions :

1. Expérimentation dans des classes;
2. Formation initiale des maîtres en liaison avec les Écoles Normales;
3. Formation des formateurs (au niveau départemental).

Ces différentes actions doivent être, bien entendu, coordonnées.

• **Réalisations actuelles de l'IREM de Lyon :**

1. L'École Publique de Francheville-le-Haut est depuis cette année « école expérimentale » (en mathématique) de la maternelle au C.M. 2.

L'expérimentation, qui a commencé en septembre 1967, s'est progressivement étendue à toutes les classes de l'école (2 maternelles, 2 C.P., 1 C.E. 1, 1 C.E. 2, 1 C.M. 1, 1 C.M. 2).

L'équipe qui réunit *tous les maîtres* de l'école, l'I.D.E.N. de la circonscription et 6 animateurs de l'I.R.E.M., a axé l'expérimentation sur deux points :

• *Le renouvellement des méthodes pédagogiques* : les enfants travaillent par équipes de 4 ou 5 sur des situations variées, une heure par jour.

• *Le renouvellement du contenu* : des notions nouvelles ont été introduites (relations, ensembles, logique, structures, probabilités...).

2. Depuis le début de l'année scolaire, l'I.R.E.M. a mis en place un groupe de travail : ce groupe, constitué par une quarantaine d'I.D.E.N. et de Conseillers Pédagogiques de l'Académie, se réunit 3 heures par semaine à l'école de Francheville-le-Haut. L'animation du groupe est assurée par un professeur du secondaire et par un maître de l'école, tous deux détachés à mi-temps à l'I.R.E.M.

Les séances de travail se déroulent suivant le plan :

- Travail des enfants sur un thème mathématique.
- Discussion sur le travail des enfants.
- Travail des adultes sur le même thème mathématique à partir de documents élaborés à cet effet et synthèse.

Cette organisation tente de répondre aux besoins des maîtres sur les plans mathématique et pédagogique ; la présence d'enfants et d'un maître du premier degré s'avère très féconde.

• **Actions futures.**

Il existe dans l'Académie du Rhône 13 500 maîtres du premier degré (Ain 1 800, Loire 4 200, Rhône 7 500). Ce nombre est beaucoup trop élevé pour que l'I.R.E.M. s'adresse directement à eux dès cette année. Le premier objectif est de *former des formateurs*. Le plan d'action à mettre en place dès la prochaine année est le suivant :

1. *Ouverture de trois nouvelles écoles expérimentales à Lyon, Bourg et Saint-Étienne.*

Dans chaque école sera créée une équipe sous la responsabilité d'un I.D.E.N. ; cette équipe regroupera les maîtres de l'école et 4 animateurs (assistants ou professeurs de mathématique) détachés à l'I.R.E.M. à mi-temps. Une réunion hebdomadaire de 3 heures permettra de former les maîtres, de préparer et critiquer le travail dans les classes ; les animateurs iront régulièrement dans les classes expérimentales.

La surcharge de travail ainsi créée nécessite l'attribution de décharges de service pour les maîtres; un maître supplémentaire sera nommé dans chacune des écoles expérimentales.

2. Formation initiale des maîtres.

Cette formation doit être organisée de la manière suivante :

- Formation mathématique, dans le cadre des Écoles Normales en liaison avec l'I.R.E.M. Il faut prévoir 4 postes de maîtres-assistants.

- Formation pédagogique dans le cadre des écoles expérimentales et des écoles d'application.

• Formation des formateurs.

Dans chaque département sera mis en place un centre de formation, animé par les professeurs qui travaillent dans les équipes expérimentales et les professeurs des Écoles Normales. Dans chaque centre, 30 futurs formateurs seront formés; on fera appel aux professeurs qui ont été particulièrement remarqués dans les groupes de recyclage de l'I.R.E.M. (formation continue mise en place depuis janvier 1968). Il faudra prévoir pour ces professeurs une décharge de 3 heures par semaine.

En résumé, il faut créer, au niveau de chaque département, une équipe de maîtres de tous les ordres d'enseignement travaillant sur les plans mathématique et pédagogique, dont le rôle est d'assurer l'animation des écoles expérimentales, la formation des formateurs et l'élaboration de documents. Ces équipes assureront dans les années suivantes la formation indispensable de tous les maîtres du premier degré. La coordination de toutes ces équipes se fera au niveau académique : 2 journées de rencontre seront organisées par l'I.R.E.M. Au cours de ces journées, une synthèse des travaux effectués dans les classes expérimentales permettra de confronter les résultats obtenus; en outre, des séminaires permettront de parfaire la formation mathématique des formateurs.

Document ② :

Stage de Paris.

1. Motion.

Les professeurs de Mathématiques des Écoles Normales, réunis en stage à Paris, ont tenté de faire le point sur la situation nouvelle créée au niveau de chaque E.N. par le stage en situation des F.P. 2 et le stage d'information des instituteurs.

Ces professeurs constatent une trop grande diversité dans la conception de ces stages d'information et s'inquiètent, pour beaucoup de départements, de l'insuffisance des moyens mis à leur disposition pour assurer une information suffisamment dense et efficace. Ils regrettent que, dans beaucoup de cas, l'on n'ait pas accordé à l'information mathématique la place qui lui revient.

En particulier,

- ils considèrent :

— qu'une première information théorique exige au moins 60 heures pour les cours et les exercices d'application directe. En conséquence, la formule de deux stages de 6 semaines est à rejeter,

— qu'il est nécessaire de prolonger ce stage par une formation continue pour parfaire l'initiation et pour étudier l'application pratique au niveau des classes;

• ils souhaitent :

— une véritable collaboration avec les I.D.E.N.,
— que la fonction d'animateur revête une forme aussi précise que possible aux niveaux académique et départemental;

• ils affirment :

— qu'il est impensable d'imposer aux maîtres ayant fait un stage à l'E.N. l'encadrement d'un groupe de travail au niveau de son école ou de son canton dans le but d'apporter à ses collègues l'information qu'il aura reçue quelque temps auparavant;

• ils désirent :

— consacrer intégralement les heures dues aux F.P. 2 à ceux-ci : visite des E.M. durant leur stage en situation et encadrement des activités à l'E.N. pendant le reste de l'année. Ils demandent en outre de prendre en charge les stages d'information initiale des instituteurs aussi bien que la formation permanente;

• ils demandent :

— que les programmes sur la formation initiale des instituteurs soit largement diffusés, notamment auprès des Directrices et Directeurs des E.N., ainsi que des I.D.E.N.

2. Compte rendu du stage.

Au cours du stage consacré à la rénovation de l'enseignement des mathématiques à l'école primaire, des professeurs de mathématiques et des I.D.E.N. se sont réunis pour étudier les problèmes posés par :

- A. — Stage des élèves-maîtres en situation.
- B. — Recyclage des instituteurs libérés par ce stage.
- C. — Service des professeurs d'E.N.
- D. — Lien entre l'enseignement supérieur et les E.N.

A) Stage des E.N. en situation :

a) *Inventaire des E.N. représentées* : une soixantaine pour 38 départements (voir annexe 1).

b) *Comité technique paritaire C.T.P.* — Comme il est conseillé dans les textes, il est nécessaire qu'un ou deux professeurs d'E.N. désignés par leurs collègues fassent partie du C.T.P. qui organisera les stages.

Dans 14 départements ici représentés, cette participation a été effective et a contribué déjà à l'organisation du stage passé.

c) *Différentes formes de stages* sont évoquées :

- 3 mois ou deux fois 6 semaines,
- au premier trimestre ou au deuxième trimestre,
- un élève-maître par classe : sans instituteur, avec instituteur dans une période initiale d'une durée qui va d'une semaine à un mois,

- deux élèves-maîtres par classe (en général à proximité de l'E.N.),
- un élève-maître avec un remplaçant en tandem (travail réparti par moitié dans son contenu et dans le temps),
- stage de 3 mois auprès d'un maître d'application (exemple : Lille).

B) Information des instituteurs.

- a) 42 E.N. ont reçu des instituteurs *titulaires*.
- 6 E.N. ont reçu des instituteurs *remplaçants*.
- 6 E.N. ont reçu *à la fois* les uns et les autres.
- 4 E.N. n'ont reçu *personne*.

Refus de l'I.A. ou refus de l'E.N. avec deux motifs évoqués :

- accent mis sur le rôle primordial des professeurs auprès des E.M. en stage,
- absence de texte assurant le remboursement des frais de déplacement au moment de la mise en place du stage.

b) *Modalité du recrutement des instituteurs :*

- Très souvent ce sont des volontaires dont le nombre dépasse largement le nombre des places disponibles.
- Dans certains départements, désignation à la discrétion des I.D.E.N.
- Dans quelques cas isolés, difficulté à trouver des volontaires en nombre suffisant.
- Dans la majorité des cas, on regrette la non-participation des I.D.E.N. et de leurs conseillers pédagogiques dont beaucoup étaient bloqués par le manque de temps.

On signale cependant que dans certaines E.N. des I.D.E.N. ont participé au recyclage des instituteurs à raison de 2 à 3 heures par semaine; à Alençon, 2 I.D.E.N. ont suivi, à raison de 3 heures par semaine afin de pouvoir continuer le travail dans le même esprit au niveau de leur circonscription. Parfois, certains I.D.E.N. voudraient prendre en charge le recyclage au départ.

Notons l'intervention de Jacquemier, I.D.E.N. à Grenoble, qui souhaite une collaboration étroite entre I.D.E.N., professeurs d'E.N. et directeurs d'E.N.

e) *Contenu du stage.* — Ce problème posé a tout de suite mis en cause le temps réservé aux mathématiques : éventail de réalisations variant de 0 à 50 heures (voir annexe 2).

d) *Mise en garde.* — En aucun cas les stages d'information ne peuvent suffire à former des animateurs.

Beaucoup d'instituteurs réalisent que leur formation mathématique personnelle a été insuffisante et demandent à pouvoir continuer à recevoir une information théorique et pratique.

On signale la solution proposée par le C.D.D.P. du Mans et par l'E.N. du Mans.

Du travail suivi et efficace de recyclage est effectué dans certains départements et parfois depuis plusieurs années sans être liés aux stages en situation des normaliens. Exemple : Lille, Aix-en-Provence, Bordeaux, etc.

Les professeurs présents se rallient à l'affirmation de M. Briançon, d'Aix-en-Provence, qui évalue à 60 heures le minimum nécessaire à une formation théorique « honnête ».

C) Travail des professeurs.

Plusieurs solutions ont été adoptées :

- ne pas assurer de visites auprès des élèves de F.P. 2,
- ne pas encadrer le stage des instituteurs,
- utiliser le temps laissé par l'envoi des élèves de F.P. en stages d'observation,
- consacrer intégralement l'horaire dû aux F.P. 2 à des visites de normaliens et assurer les cours aux instituteurs en heures supplémentaires (exemple : Douai, Le Bourget).

Signalons :

- les visites aux normaliens assurées par des professeurs de langues ne donnant pas de cours aux instituteurs,
- les visites effectuées en tandem par un professeur d'E.N. et un conseiller pédagogique ou un I.D.E.N. (exemple : Bourges),
- les visites assurées exclusivement par les conseillers pédagogiques (exemple : Oise),
- les visites suspendues officiellement pendant une partie du stage (exemple : Dax).

Remarque : Ne serait-il pas opportun, avant l'organisation de l'année 70-71, de soulever ces problèmes au niveau des C.T.P. ?

D) Enseignement supérieur :

- a) Aucun contact n'est établi entre l'E.N. et l'E.S. Des cours de mathématiques sont alors assurés par les professeurs d'E.N. (2 h par semaine).
- b) L'E.S. refuse de donner tout enseignement aux normaliens (exemple : Caen)... même solution (école de l'Académie de Toulouse).
- c) Les E.N. se rendent dans les locaux universitaires pour suivre un cours généralement basé sur le programme proposé par la commission Lichnérowicz (exemple : Amiens, Angers, Beauvais, Laon, Le Mans, Nice...). Il faut noter l'effort démesuré de Laon, les normaliens partant à 7 heures le matin et revenant à 15 h 30 pour 1 h 30 de cours.
- d) Ce même enseignement est dispensé par des assistants ou maîtres-assistants dans les locaux des E.N. (exemple : Agen, Douai, Lons-le-Saunier, Metz, Limoges, Vesoul, etc.).

E) Question non prévue : le C.F.E.N.

Beaucoup de collègues n'ont pas été informés des dispositions prises pour l'examen de fin d'études. Une information détaillée est demandée à ce sujet.

Annexe n° 1.

Les écoles normales des villes suivantes sont représentées :

Agen	Bourges	Dijon	Mérignac
Aix	Le Bourget	Douai	Metz
Alençon	Caen	Draguignan	Moulins
Amiens	Carcassonne	Foix	Nancy
Angers	Châlons-sur-Marne	Saint-Lô	Nice
Arras	Chartres	Grenoble	Nîmes
Auteuil	Clermont	Laon	Le Puy
Auxerre	Coutances	Limoges	Saint-Étienne
Beauvais	Dax	Mâcon	
Blois	Digne	Le Mans	

Annexe n° 2.

1° Temps consacré aux mathématiques au cours des stages de sensibilisation (temps consacré par instituteur et non par professeur).

x : Durée (en heures)	Nombre d'écoles normales (1)
$x \leq 10$	2
$10 < x \leq 20$	2
$20 < x \leq 30$	10
$30 < x \leq 40$	6
$40 < x \leq 50$	10
$50 < x$	7

(1) Certains représentants ayant quitté la séance avant ce sondage, on comprend que le nombre total d'écoles normales soit inférieur à celui indiqué en annexe 1.

2° Temps consacré aux mathématiques au cours d'une semaine de stage (temps moyen). (Temps consacré par instituteur et non par professeur.)

x : Durée (en heures)	Nombre d'écoles normales
$x < 2$	2
$2 \leq x < 3$	5
$3 \leq x < 4$	8
$4 \leq x < 5$	10
$5 \leq x < 6$	5
$6 \leq x$	7

Document ③ :**Formation des Maîtres.**

Les participants au colloque de Limoges constatent :

1° Que la formation théorique des maîtres est inséparable de la formation pédagogique. La formation permanente ne peut se concevoir à l'image de la formation initiale.

2° Que l'idée « de travail d'équipe » doit présider à toute l'organisation de la formation des maîtres, et cela à tous les niveaux.

3° Que cette formation doit intervenir pendant les heures de service.

4° Que le renouveau de l'enseignement des mathématiques n'aurait guère de sens s'il ne s'accompagnait d'un renouveau de la pédagogie dans son ensemble.

5° Que la formation continue doit porter sur le contenu de l'enseignement et sur les méthodes pédagogiques.

La méthode active préconisée pour les enfants est aussi celle qu'il convient d'employer pour la formation des maîtres.

6° Que cette formation est destinée à des éducateurs. Il ne saurait y avoir opposition entre les participants aux séances de formation continue et les animateurs de cette formation, tout participant ayant vocation à devenir animateur.

7° Que tout animateur, à tout niveau, doit réunir trois conditions :

— avoir une bonne formation mathématique,

— connaître très bien l'enseignement primaire et les méthodes pédagogiques actuelles,

— posséder les qualités personnelles nécessaires à l'animation des groupes.

8° Que c'est sur les animateurs que repose l'avenir de la rénovation pédagogique. Les règles administratives habituelles d'avancement ne sont pas des critères valables pour leur choix. L'accession à un poste d'animateur ne doit, en aucun cas, impliquer une promotion quelconque. Tout animateur doit donc rester dans son cadre d'origine, garder dans ce cadre un demi-service et y retourner en retrouvant son poste après une période d'animation qui ne doit pas excéder cinq années. Tout ancien animateur doit avoir vocation pour le redevenir, à condition qu'il ait passé un temps suffisant, au moins un an, dans un service d'enseignement complet, après la première période d'animation.

Les animateurs peuvent être des maîtres du second degré ayant reçu un complément de formation pédagogique pour l'école élémentaire ou des maîtres du premier degré ayant reçu un complément de formation mathématique.

9° Que c'est l'I.R.E.M. qui a vocation d'assurer la formation des animateurs en liaison avec les Écoles Normales et l'Enseignement Supérieur ainsi que la formation continue de tout enseignant du premier degré.

10° Ils demandent qu'un I.R.E.M. au moins soit créé dans chaque académie et que ces I.R.E.M. soient dotés des moyens matériels et des postes qui leur permettent d'assurer leur mission.

Les participants au Colloque de Limoges considèrent que l'Enseignement Supérieur doit être largement associé tant à la formation initiale des maîtres qu'à leur formation continue.

Ils mandatent le Bureau National pour qu'une action soit entreprise afin que la recherche pédagogique puisse être un critère d'avancement dans la carrière des maîtres-assistants.